

## **Ordinaire 4 (A) : 30 janvier 2011**

### **4<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire A : 30 janvier 2011**

#### **Titre : La pauvreté! Un sacrement?**

#### **Référence biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Sophonie (So 2,3;3,12-13)**

2 <sup>3</sup> Recherchez le SEIGNEUR, vous tous les humbles de la terre, qui mettez en pratique le droit qu'il a établi; recherchez la justice, recherchez l'humilité, peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du SEIGNEUR.

3 <sup>12</sup> Je maintiendrai au milieu de toi un reste de gens humbles et pauvres; ils chercheront refuge dans le nom du SEIGNEUR. <sup>13</sup> Le reste d'Israël ne commettra plus d'iniquité; ils ne diront plus de mensonges, on ne surprendra plus dans leur bouche de langage trompeur, mais ils pourront paître et se reposeront sans personne pour les faire trembler.

#### **Référence biblique : 2<sup>e</sup> lecture : 1 Corinthiens (Co 1,26-31)**

1 <sup>26</sup> Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille. <sup>27</sup> Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort; <sup>28</sup> ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, <sup>29</sup> afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. <sup>30</sup> C'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et délivrance, <sup>31</sup> afin, comme dit l'Écriture, que *celui qui s'enorgueillit, s'enorgueillisse dans le Seigneur.*

#### **Référence biblique : Évangile : Matthieu (Mt 5,1-12a)**

5 <sup>1</sup> A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. <sup>2</sup> Et, prenant la parole, il les enseignait : <sup>3</sup> « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux. <sup>4</sup> Heureux les doux : ils auront la terre en partage. <sup>5</sup> Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés. <sup>6</sup> Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. <sup>7</sup> Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde. <sup>8</sup> Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu. <sup>9</sup> Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu. <sup>10</sup> Heureux ceux qui

sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux. <sup>11</sup> Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. <sup>12a</sup> Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. »

### **Homélie de Raymond Gravel**

Aujourd'hui commence ce qu'on appelle le Sermon sur la montagne de l'évangile de Matthieu qui se poursuivra jusqu'au Carême, et pour commencer ce discours, on a une des plus belles pages de l'évangile de Matthieu : les Béatitudes ou l'annonce de Bonheur.

Les Béatitudes sont au cœur de la prédication chrétienne; on les retrouve dans deux évangiles différents : Matthieu et Luc. Ces Béatitudes sont une annonce de bonheur qui s'adresse au peuple de Dieu déjà transformé par la Résurrection. Ce qui signifie que les Béatitudes sont à la vie chrétienne ce que le Décalogue était au monde juif de l'Ancien Testament. Ces Béatitudes reprennent et accomplissent les promesses de Dieu annoncées par les prophètes et réalisées par Jésus ressuscité (Cf. mon article paru dans *Prêtre et Pasteur*, juillet-août 1997, pp. 409-414).

Matthieu et Luc ont deux versions différentes des Béatitudes, mais ils ont une source commune qui ressemble davantage à la version de Luc. Luc s'adresse directement aux pauvres et aux blessés de la vie de sa communauté : « *Heureux vous les pauvres...vous qui avez faim maintenant...vous qui pleurez maintenant..* » (Lc 6,20-21). Luc en a 4 et 4 annonces de malheur. Matthieu, lui, s'adresse à un auditoire plus disparate; il spiritualise les Béatitudes, il les multiplie (il en a 9) et les met à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.

1. **Les Béatitudes : une inspiration de l'Ancien Testament :** Matthieu et Luc, dans leur annonce de Bonheur, s'inspirent de l'Ancien Testament. En 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, le prophète Sophonie, au 7<sup>e</sup> siècle avant le Christ, reconnaît que les humbles et les justes sont à l'abri des malheurs qui s'abattront sur le peuple (So 2,3), et il reconnaît également que le peuple qui subsistera sera petit et pauvre, mais vivra dans la paix : « *Il pourra paître et se reposer sans que personne puisse l'effrayer* » (So 3,13).

Le prophète Isaïe, lui, annonce la délivrance du peuple en Exil; cette libération s'adresse spécialement aux pauvres et aux blessés de la vie : les aveugles, les sourds, les boiteux et les muets (Is 35,6); sur les visages, la joie remplacera la tristesse (Is 35,10); les prisonniers seront libérés (Is 49,9); on

entend déjà les pas du messager qui annonce la paix et qui porte un message de bonté (Is 57,7); les humiliés recevront un message de joie, ceux qui ont le cœur brisé seront pansés, les captifs connaîtront la lumière et les endeuillés seront réconfortés (Is 61,1-2)

Et au Ps 145 de la liturgie d'aujourd'hui, l'auteur dit : « *Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés* » (v.7); « *Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes* » (v.8); « *Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin* » (v.9).

Voilà la réalisation de toutes ces promesses que les premiers chrétiens ont attribuée au Christ ressuscité (Mt 11,5-6; Lc 7,22-23).

2. **La pauvreté n'est pas une vertu** : Les Béatitudes de Matthieu et de Luc ne sont pas une glorification de la pauvreté, de la misère, de la peine et de la persécution. Comme le dit bien l'exégète français Étienne Charpentier : « **Il faut reconnaître, hélas, que par un contresens tragique, les béatitudes ont souvent été utilisées comme un opium pour endormir la souffrance et la révolte des pauvres; elles semblaient dire : les pauvres, vous êtes heureux, car vous êtes aimés de Dieu, donc...restez pauvres! Acceptez votre sort et, un jour, au ciel, vous serez heureux. Or Jésus proclame exactement le contraire : les pauvres, vous êtes heureux, parce que, désormais, vous ne le serez plus, puisque le Règne de Dieu arrive** ». Alors, la question qu'on se pose : Comment se fait-il qu'il y ait encore des pauvres, des exclus, des blessés de la vie, des affligés, des affamés, des assoiffés de justice, des persécutés, puisque le Règne de Dieu est arrivé avec le Christ de Pâques?

C'est sans doute parce que, comme chrétiens, nous avons la responsabilité de l'achèvement du Royaume inauguré par le Christ ressuscité, et pour y parvenir, il nous faut développer des attitudes et des dispositions intérieures, afin de restaurer la justice qui n'est jamais acquise une fois pour toutes. C'est pourquoi, en relisant les Béatitudes de Matthieu aujourd'hui, on est invité, comme au temps des premiers chrétiens, à développer, dans un premier temps, des attitudes intérieures pour faire triompher la justice : le Royaume appartient aux pauvres de cœur, c'est-à-dire les doux, les non-violents qui refusent de s'imposer, les affligés qui comptent sur la consolation de Dieu, les affamés et les assoiffés de justice, et à adopter, dans un deuxième temps, des comportements qui visent la fidélité à la justice de Dieu, c'est-à-dire la

miséricorde, la pureté du cœur, la paix et l'acceptation de la persécution au nom de la justice. Saint Paul l'avait bien compris, lorsqu'il dit en 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui : *« Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose »* (1 Co 1,27-28).

Mais attention! Matthieu ne propose pas la pauvreté comme une fin en soi, mais comme un moyen à utiliser, une attitude à développer, pour être en mesure de voir et de comprendre toutes les formes de pauvreté dont souffrent les gens, et de les enrayer, pour qu'apparaissent de plus en plus les signes du Royaume où, comme le dit le Ps 85,11 : *« Fidélité et Vérité se rencontrent et Paix et Justice s'embrassent »*. Dans le fond, les Béatitudes sont une invitation à nous humaniser pour mieux aimer et plus espérer. Et pour nous humaniser, disait l'exégète Jean Debruyne, il faut nous déposséder : **« Seuls les pauvres sont capables de témoigner de ce que c'est qu'être heureux, parce que les pauvres sont bien forcés d'aller chercher leur vie ailleurs que dans l'argent, la réussite, le pouvoir. Seuls, ils peuvent savoir le chemin qui conduit de la dépossession à l'être humain »**.

C'est pourquoi, notre époque, celle des chrétiens d'aujourd'hui, ne doit pas être au découragement; au contraire, l'Église, en devenant de plus en plus pauvre, devient de plus en plus, sacrement, signe du Royaume. Rappelons-nous simplement Mt 25,31-46 : *« J'avais faim, vous m'avez donné à manger...j'avais soif, vous m'avez donné à boire...j'étais nu, vous m'avez habillé...j'étais un étranger, vous m'avez accueilli...j'étais un prisonnier, vous m'avez visité...À chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »*. Ça veut dire que pour nous chrétiens qui sommes appelés les frères du Christ, nous devons devenir pauvres, pour permettre aux autres, aux non-chrétiens, de rencontrer le Christ à travers nous, et de leur donner la possibilité de poser des gestes de générosité, de conversion et de salut à notre égard. Ça explique la surprise de ceux à qui s'adresse cette parabole; elle s'adresse assurément aux nations, donc à ceux et celles qui ne connaissent pas le Christ de Pâques.

En terminant, vous savez sans doute que c'est bien plus exigeant de devenir pauvre que d'aider un pauvre; mais l'évangile ne propose jamais le chemin de la facilité, mais toujours celui de la libération...Et la liberté a un prix! Une chose est certaine :

en nous libérant, nous devenons capables de libérer les autres, en leur partageant ce que nous sommes et en témoignant de notre espérance.

Bonne réflexion!  
Bonne Homélie!

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.